

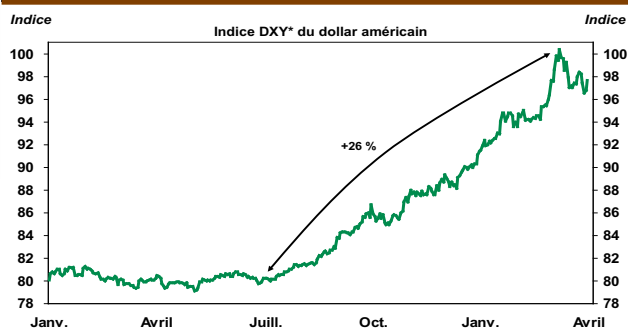
## La seconde moitié de 2015 devrait être plus favorable aux matières premières

La période de morosité se poursuit sur le marché des matières premières alors que les principaux indices de prix ont reculé d'environ 2 % entre la fin des mois de janvier et de mars. Cette baisse est toutefois assez modeste dans un contexte où l'indice DXY, qui mesure la valeur du billet vert, a récemment bondi à son plus haut niveau depuis 2003 (graphique 1). La poussée spectaculaire de plus de 25 % de cet indice depuis la mi-2014 a clairement contribué au recul généralisé des prix des matières.

La baisse spectaculaire des cours pétroliers a fait place à une stabilisation des prix du *WTI* (*West Texas Intermediate*) et à une légère remontée du Brent depuis la mi-janvier. La poussée des stocks américains de pétrole ne laisse cependant pas entrevoir une forte remontée des prix au cours des prochains mois. Du côté des métaux industriels, ce sont surtout les préoccupations du côté de la demande chinoise qui continuent d'inquiéter. Une amélioration des données économiques européennes aurait pu aider si de nombreuses déceptions n'avaient pas été enregistrées aux États-Unis (graphique 2).

Si les pronostics ne semblent pas très bons pour les prochains mois, la seconde moitié de 2015 s'annonce plus favorable pour les prix des matières premières. En premier lieu, la croissance mondiale devrait être plus robuste alors que l'économie américaine devrait rebondir vigoureusement après l'hiver difficile, à l'image de ce qui s'est produit en 2014, et que les autres grandes économies devraient profiter des politiques monétaires très stimulatrices. De plus,

**Graphique 1 – Le dollar américain connaît une poussée spectaculaire depuis l'été dernier**



\* Moyenne pondérée du dollar américain contre six principales devises : l'euro, le yen, la livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 2 – Depuis le début de 2015, les bonnes nouvelles économiques sont davantage venues de la zone euro**



Sources : Bloomberg, Citigroup et Desjardins, Études économiques

la fin du surplus sur le marché mondial du pétrole devrait favoriser un rebond des prix du brut et un sentiment plus favorable des investisseurs pour l'ensemble des matières premières.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou, CFA**  
Économiste principal

### TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

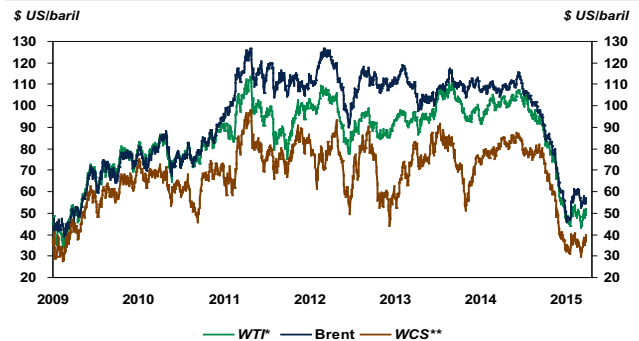
# ÉNERGIE

## La stabilité des cours pétroliers cache plusieurs forces contraires

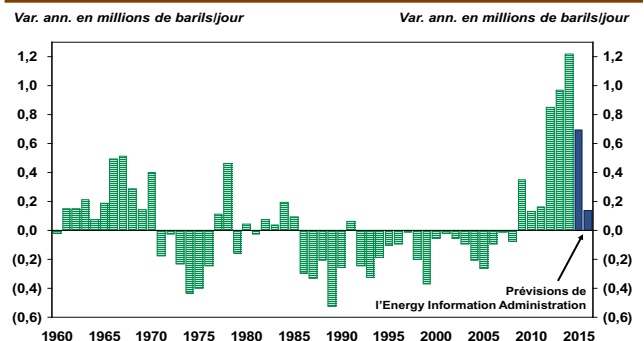
### PÉTROLE

- Après avoir chuté de plus de 105 \$ US à la mi-2014 à moins de 45 \$ US à la fin de janvier 2015, le prix du baril de pétrole s'est stabilisé et il fluctue maintenant dans une fourchette d'environ 10 \$ US le baril centrée aux environs de 48 \$ US. Le prix du pétrole canadien demeure aussi près de ses creux cycliques alors que le cours du Brent a enregistré un rebond un peu plus significatif pour s'approcher de 60 \$ US le baril (graphique 3). Ce rebond, combiné à une hausse des marges de raffinage, s'expliquant par des arrêts saisonniers et imprévus de production dans certaines raffineries, a fait remonter les prix de l'essence.
- La fin de la chute des cours pétroliers reflète surtout la réalisation par les investisseurs que les prix avaient chuté suffisamment pour rééquilibrer le marché du pétrole. Rappelons que la chute des prix a été déclenchée par l'apparition d'un surplus mondial de pétrole vers la mi-2014. Ce surplus provenait de la poussée spectaculaire de la production américaine, d'une augmentation surprise de la production libyenne et irakienne et d'une demande mondiale plus faible que prévu. La baisse s'est transformée en effondrement à la fin de 2014 lorsque les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), l'Arabie saoudite en tête, ont refusé de réduire leur production, laissant le soin au prix de rééquilibrer le marché.
- Il apparaît maintenant de plus en plus évident que ce rééquilibrage est en cours. Les entreprises américaines ont réduit leur forage d'environ 50 % au cours des derniers mois, ce qui indique une baisse marquée de l'investissement visant à développer de nouveaux puits de pétrole. La baisse de l'activité dans le secteur énergétique est aussi évidente au Canada. Jusqu'à maintenant, cela n'a pas eu d'effet sur l'offre alors que les États-Unis ont enregistré une croissance record de leur production de pétrole en 2014 (graphique 4). Tout indique cependant que cette tendance tire à sa fin. Après une hausse massive de 1,2 mbj (millions de barils par jour) en 2014, la production américaine devrait augmenter de 0,7 mbj en 2015 et de moins de 0,2 mbj en 2016 selon l'Energy Information Administration (EIA). De plus, la hausse de 2015 représentera surtout des gains réalisés au cours des derniers trimestres alors que la production américaine devrait pratiquement stagner à partir de maintenant. L'augmentation prévue de la production américaine de pétrole de décembre 2014 à décembre 2015 est ainsi de seulement 0,2 mbj, un signe clair que les bas prix du brut ont freiné la croissance de la production. Dans ce contexte, tout indique que l'important surplus mondial de pétrole actuellement observé fera place à un marché assez équilibré en seconde moitié de 2015 (graphique 5).
- D'autres facteurs limitent cependant la remontée des cours pétroliers. En premier lieu, le surplus mondial entraîne une poussée spectaculaire des stocks américains de pétrole brut (graphique 6 à la page 3). Certains observateurs

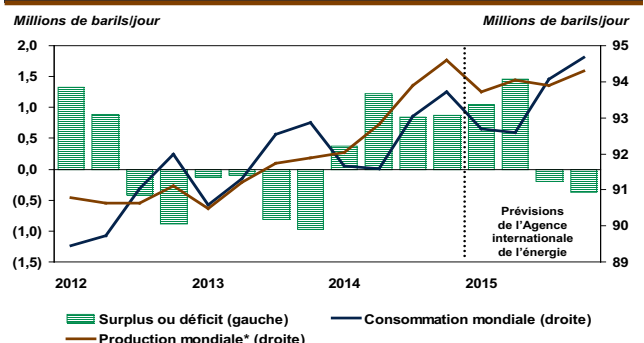
Graphique 3 – Prix du pétrole



Graphique 4 – Après une progression record en 2014, la production américaine de pétrole ralentira fortement



Graphique 5 – Après s'être creusé au début de 2015, le surplus d'offre de pétrole devrait disparaître au second semestre



commencent à craindre une situation où la capacité maximale de stockage serait atteinte aux États-Unis. Cela pourrait théoriquement faire tomber drastiquement les cours pétroliers alors que plus personne ne voudrait acheter du pétrole faute d'endroit où le stocker. Ce risque paraît toutefois très faible. Il y a quelques semaines, l'EIA estimait que les capacités de stockage de pétrole n'étaient utilisées qu'à 60 %. De plus, étant donné que les États-Unis continuent de consommer beaucoup plus de pétrole qu'ils en produisent, une diminution des importations de pétrole permettrait rapidement de faire cesser l'accumulation des stocks si cela devenait nécessaire. D'autres augmentations prévisibles des stocks au cours des prochains mois risquent toutefois de continuer de peser sur les prix nord-américains du pétrole.

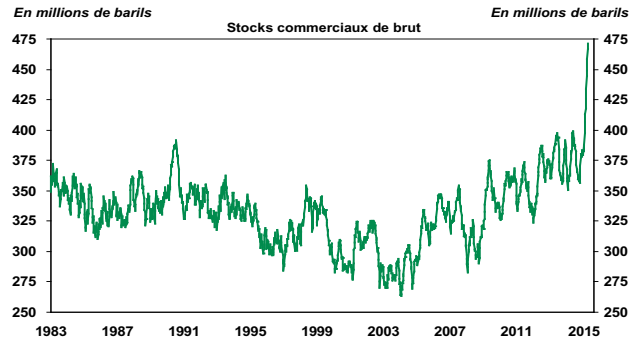
- Les négociations sur le programme nucléaire iranien limitent aussi le potentiel de remonter des cours pétroliers. Une entente pourrait permettre à l'Iran d'augmenter massivement ses exportations de pétrole (graphique 7), ce qui risquerait d'amplifier et de prolonger le surplus mondial de brut. Une entente de principe a finalement été conclue en avril, mais plusieurs détails restent à négocier. D'un autre côté, l'intervention militaire de l'Arabie saoudite au Yémen représente un risque à la hausse puisqu'elle signale une escalade du conflit latent entre l'Arabie saoudite et l'Iran qui pourrait véritablement embraser le Moyen-Orient.

## ESSENCE

- Malgré les températures très froides enregistrées en février, les prix du gaz naturel nord-américain demeurent près de leurs plus bas niveaux depuis l'été 2012. À 2,62 \$ US par MMBTU (Million British Thermal Unit), le prix du gaz affiche une baisse de plus de 60 % par rapport aux sommets atteints l'hiver dernier (graphique 8) alors que la température encore plus froide faisait craindre des pénuries de gaz. La reconstitution des stocks de gaz naturel à l'automne et la forte progression de l'offre, alors que la production américaine de gaz a bondi de 6,1 % en 2014, expliquent la faiblesse actuelle des prix. Il faudra maintenant surveiller l'effet de la baisse du forage des puits de pétrole sur la production de gaz, ces deux produits étant souvent extraits des mêmes gisements.

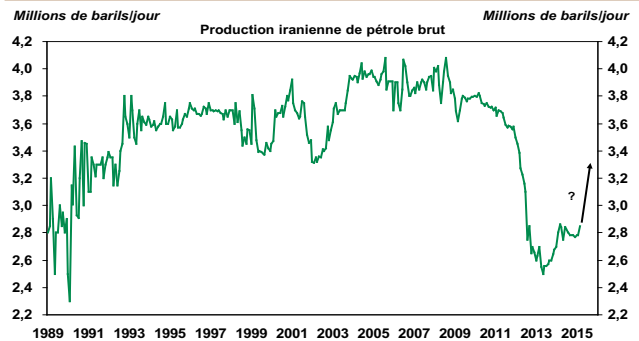
**Prévisions :** Les cours pétroliers devraient demeurer très faibles au cours des prochains mois, alors que les stocks de brut devraient continuer de progresser. Nous misons cependant toujours sur une remontée significative des prix du pétrole à partir de la mi-2015 alors que la quasi-stagnation de la production nord-américaine devrait se confirmer, rééquilibrant ainsi le marché du brut. Une levée des sanctions commerciales contre l'Iran pourrait toutefois prolonger la période de faiblesse des cours pétroliers, voire les amener à de nouveaux creux cycliques. Les prix de l'essence pourraient redescendre quelque peu au cours des prochains mois alors que tout indique que les prix du gaz naturel demeureront faibles.

**Graphique 6 – Les stocks américains de pétrole augmentent de façon spectaculaire**



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

**Graphique 7 – Un retour à la normale en Iran amplifierait et prolongerait le surplus mondial de pétrole**



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

**Graphique 8 – Prix du gaz naturel**



\* Million British Thermal Unit.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX DE BASE

## La demande chinoise continue d'inquiéter

Après un mois de janvier difficile, l'indice *LME* (*London Metal Exchange*) des prix des métaux est légèrement remonté pour s'approcher de 2 800 (graphique 9). Cette hausse reflète essentiellement un rebond des prix du cuivre, alors que les prix de la plupart des autres métaux industriels ont reculé récemment.

La force du dollar américain contribue à la faiblesse des prix des métaux de base, mais le facteur le plus important demeure les inquiétudes concernant la demande chinoise. Les données sur les importations chinoises indiquent un recul dans le cas de la plupart des métaux par rapport à l'an dernier au cours des premiers mois de 2015. Il faut toutefois rappeler que les données chinoises sont toujours très volatiles en début d'année. La volonté des autorités chinoises d'agir pour éviter un ralentissement économique supplémentaire et la remontée de certains indices d'activité permettent cependant de continuer d'espérer une demande chinoise un peu plus vigoureuse. Du côté des autres grandes économies, la zone euro envoie des signaux encourageants, mais l'économie américaine semble connaître un début de 2015 difficile (graphique 10).

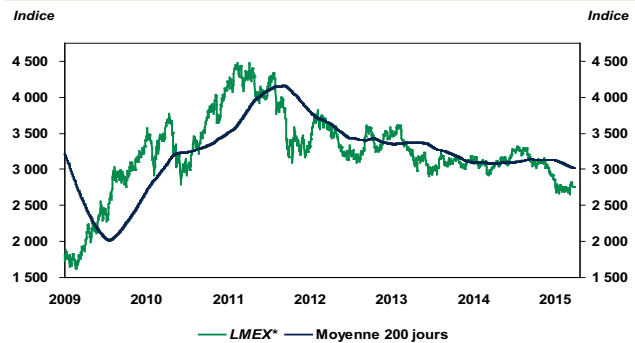
### ALUMINIUM

- Après une baisse à la fin de 2014, le prix de l'aluminium s'est stabilisé aux environs de 1 800 \$ US la tonne. On note cependant que la prime payée par les consommateurs voulant avoir accès rapidement à ce métal a reculé significativement au cours des derniers mois. Le prix véritablement payé par les grands consommateurs américains d'aluminium a ainsi diminué d'environ 400 \$ US la tonne depuis novembre dernier (graphique 11). Cette baisse de la prime semble refléter des conditions financières moins favorables à la détention de stocks et de nouvelles règles du *LME* qui forcent les entrepôts de métaux à rendre plus rapidement disponibles les stocks aux acheteurs. Si cette tendance baissière de la prime se poursuit, elle pourrait inciter les producteurs d'aluminium à réduire davantage leur production. Alors que la consommation mondiale d'aluminium devrait encore dépasser significativement la production cette année, les perspectives demeurent assez favorables.

### CUIVRE

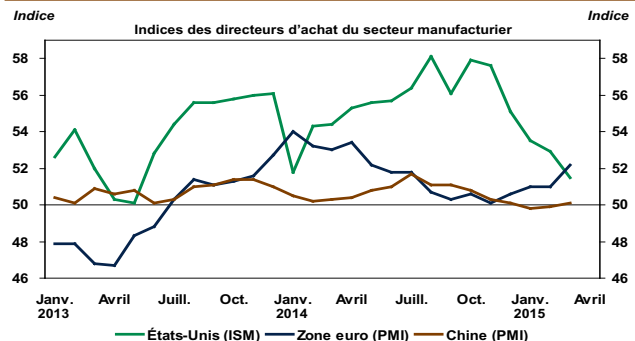
- Contrairement à la plupart des métaux, le prix du cuivre a bien fait récemment, passant d'un creux cyclique de 5 433 \$ US la tonne à la fin janvier à un peu plus de 6 000 \$ US (graphique 12). Malgré cette remontée, le prix du cuivre affiche un recul d'environ 10 % depuis un an. Les craintes d'un surplus de cuivre continuent de nuire au prix

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels demeurent faibles



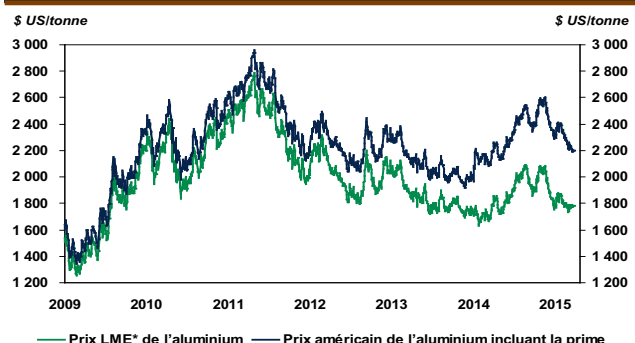
\* Indice des prix des métaux de base du *London Metal Exchange*.  
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Le secteur manufacturier prend du mieux en zone euro, mais il semble faiblir aux États-Unis



Sources : Bloomberg, Institute for Supply Management et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix de l'aluminium



\* *London Metal Exchange*.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques



de ce métal, surtout que les importations chinoises de ce métal ont été faibles récemment. Des pluies torrentielles au Chili, qui ont entraîné la fermeture temporaire de certaines mines importantes, ont contribué à la remontée récente des prix. Certains signes que la demande chinoise pourrait bientôt se raffermir sont aussi favorables pour le cuivre.

## NICKEL

- Le prix du nickel a reculé de près de 20 % depuis le commencement de 2015 pour atteindre 12 339 \$ US la tonne, son plus bas niveau depuis le printemps 2009 (graphique 13). Cela confirme que la poussée des prix du nickel au commencement de 2014, après l'annonce que l'Indonésie cesserait d'exporter des minéraux non transformés, s'est produite beaucoup trop rapidement. Malgré une quasi-stagnation de la production mondiale de nickel l'an dernier, le marché est demeuré en surplus et les stocks de nickel ont poursuivi leur progression. La faiblesse de la demande chinoise en seconde moitié de 2014 a contribué à cette situation. Un recul prévu de la production de nickel en 2015 devrait cependant permettre de rééquilibrer le marché mondial et redonner un peu de vigueur au prix de ce métal.

## ZINC

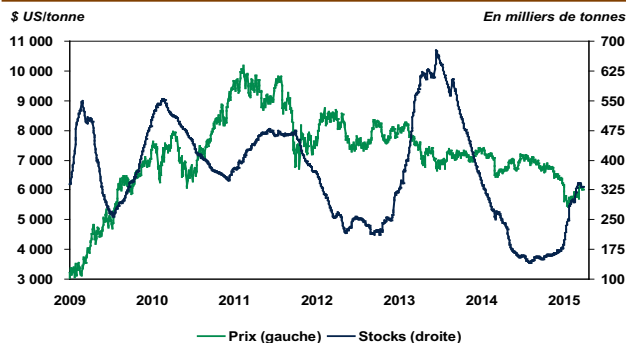
- Le prix du zinc a continué de fluctuer près de 2 100 \$ US la tonne au cours des derniers mois. Il affiche ainsi la meilleure performance des métaux industriels que nous suivons avec une appréciation de plus de 5 % au cours de la dernière année. La baisse de plus de 25 % des stocks de zinc recensés par le LME contribue à la bonne performance du prix de ce métal. La consommation de zinc devrait de nouveau dépasser la production cette année.

## ACIER

- Un mystère de 2014 était la poussée du prix de référence de l'acier du LME malgré un environnement défavorable aux métaux industriels et un effondrement des prix du fer. La réalité a rattrapé durement ce prix qui a chuté de 40 % depuis le commencement de 2015 pour revenir aux environs de 300 \$ US la tonne (graphique 14). Au-delà des fluctuations extrêmes du prix du LME de l'acier, le marché mondial de l'acier demeure caractérisé par une demande relativement faible et des surcapacités de production. Les dernières données de la World Steel Association indiquent un recul de 1,3 % de la production mondiale au cours des deux premiers mois de 2015, par rapport à la même période en 2014.

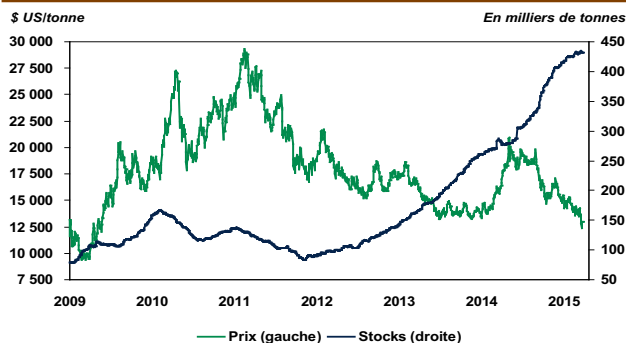
**Prévisions :** Le maintien d'incertitude sur la santé de l'économie mondiale risque de maintenir les prix des métaux industriels près des faibles niveaux actuels au cours des prochains mois. Le contexte économique devrait devenir plus favorable au deuxième trimestre alors que l'économie américaine devrait reprendre un bon rythme de croissance. L'évolution de la demande chinoise aura aussi un impact déterminant.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix de l'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# MÉTAUX PRÉCIEUX

## Les politiques monétaires et le dollar font fluctuer le prix de l'or

Le prix de l'or a connu d'importantes fluctuations au cours des derniers mois, reflétant principalement l'évolution des politiques monétaires et du dollar américain. Il n'affiche cependant pas une tendance claire. Le prix de l'argent a un peu mieux fait alors que les prix du platine et du palladium sont en baisse.

### OR ET ARGENT

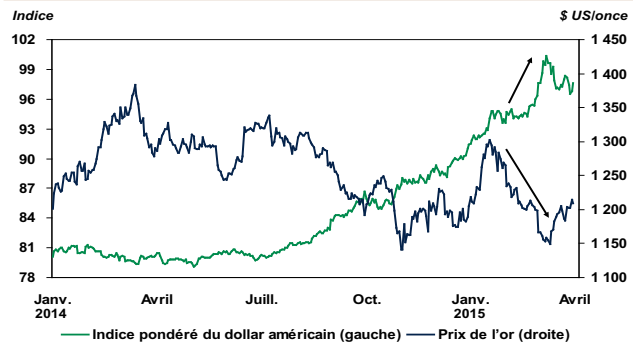
- La série d'assouplissements monétaires annoncés par les banques centrales au commencement de 2015 a permis au prix de l'or de passer de 1 186 \$ US l'once à la fin de 2014 à plus de 1 300 \$ US l'once le 22 janvier. Cette poussée a cependant fait place rapidement à une rechute alors que la forte augmentation du dollar américain (graphique 15), amplifiée par la publication de bonnes statistiques sur le marché du travail au début des mois de février et de mars, a fait chuter le prix du métal jaune à moins de 1 150 \$ US l'once à la mi-mars. Le signal de la Réserve fédérale que son resserrement monétaire serait très graduel a permis à l'or de remonter récemment au-dessus de 1 200 \$ US l'once. Au-delà de la force du billet vert, la faiblesse de l'inflation limite aussi l'attrait de l'or pour les investisseurs. La baisse des réserves en devises étrangères dans certains pays émergents pourrait aussi limiter la demande d'or de la part de certaines banques centrales, particulièrement dans le cas de la Russie qui peinera à continuer d'augmenter sa détention d'or dans le contexte actuel. Après une année 2014 difficile, le prix de l'argent fait un peu mieux que l'or et il affiche un gain d'un peu plus de 5 % depuis le commencement de 2015 (graphique 16).

### PLATINE ET PALLADIUM

- Les prix du platine et du palladium connaissent un début d'année difficile alors qu'ils sont affectés à la fois par les facteurs défavorables aux métaux précieux, en particulier la force du dollar américain, et par ceux défavorables aux métaux industriels, dont une faible demande chinoise. Le prix du platine affiche ainsi un recul de 4 % depuis le commencement de 2015 alors que celui du palladium est en baisse de 7 % (graphique 17).

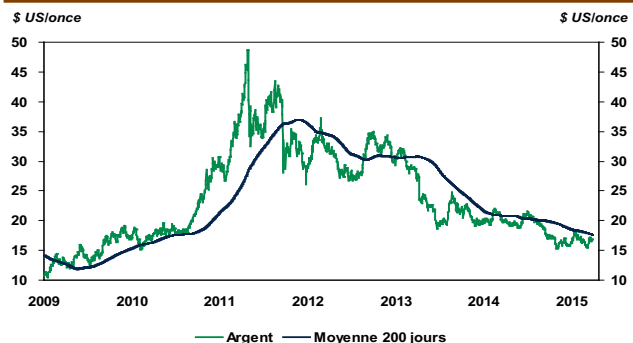
**Prévisions :** Le maintien de taux d'intérêt faibles et de politiques monétaires très expansionnistes devrait permettre au prix de l'or de demeurer près des niveaux actuels au cours des prochains mois, d'autant plus que le dollar américain pourrait temporairement faiblir. L'annonce prévue du relèvement des taux directeurs américains vers la fin de l'été annonce toutefois une fin d'année plus difficile pour les prix du métal jaune. À l'image des prix des métaux industriels, les prix du platine et du palladium pourraient amorcer une remontée en seconde moitié de 2015.

Graphique 15 – La poussée du billet vert a rattrapé le prix de l'or



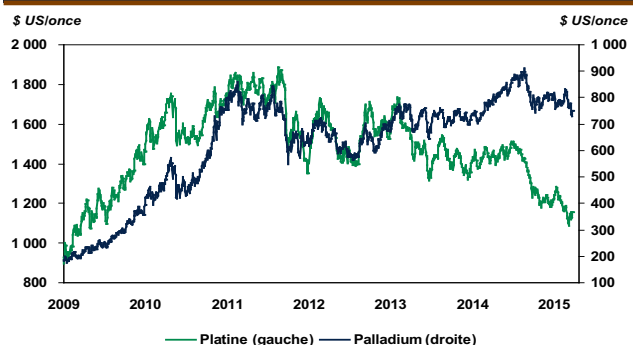
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – Prix de l'argent



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

# AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

## Les agriculteurs s'ajustent aux prix plus bas

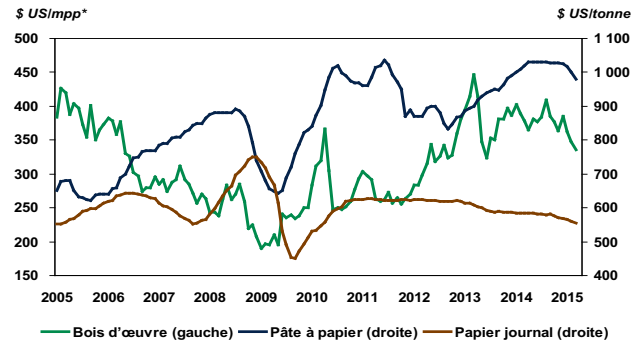
### PRODUITS FORESTIERS

- La tendance baissière des prix de matières premières n'épargne pas les produits forestiers. Le prix du papier journal affiche ainsi une baisse d'environ 2 % depuis le commencement de 2015 alors que le prix de la pâte est en recul de 4,5 % (graphique 18). Le recul est plus marqué du côté du bois d'œuvre, une baisse de 12 % depuis le début de l'année a fait descendre le prix du bois aux environs de 335 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche), le plus bas niveau depuis l'été 2013. L'hiver difficile aux États-Unis, qui a freiné les mises en chantier, explique en bonne partie ce recul des prix du bois. **Les dernières données en provenance du marché immobilier sont cependant plus encourageantes et un rebond de l'activité américaine devrait redonner un certain soutien au prix du bois d'ici quelques mois.** Pour les producteurs canadiens de bois, l'enjeu le plus important de 2015 est certainement le renouvellement de l'entente sur les exportations de bois entre le Canada et les États-Unis qui viendra à échéance en octobre prochain.

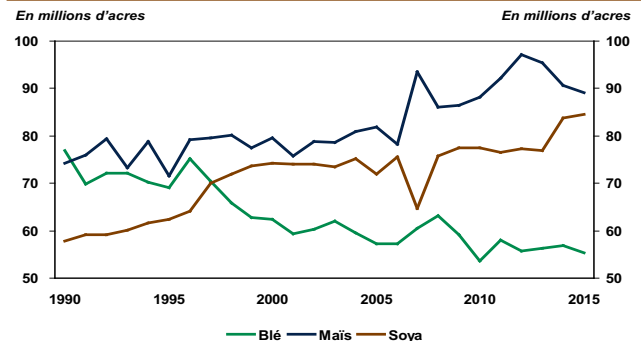
### DENRÉES AGRICOLES

- Après le recul marqué de 2014, les prix des principales céréales ont généralement continué d'évoluer à la baisse au cours des premiers mois de 2015. Les prix du blé et du maïs affichent ainsi des reculs de près de 25 % depuis un an alors que les excellentes récoltes des dernières années ont entraîné une augmentation significative des stocks mondiaux de céréales. Le recul annuel pour le prix du soya est de près de 35 %. La fin du mois de mars était attendue par les analystes étant donné la publication des intentions d'ensemencement des agriculteurs américains ainsi qu'une nouvelle estimation des stocks.
- Les intentions d'ensemencement confirment l'impact de la baisse des prix alors que les surfaces consacrées aux trois principales céréales devraient diminuer d'environ 1 % cette année. L'ensemencement de blé diminuera de 3 %, celui de maïs de 2 %, alors que les champs consacrés au soya augmenteront de 1 %. Il faut dire que malgré une baisse significative du prix du soya, cette céréale demeure assez rentable pour les agriculteurs. Les analystes prévoient même une plus grande substitution entre le maïs et le soya, ce qui explique que la nouvelle a fait reculer les prix du maïs. De plus, les données sur les stocks américains de maïs ont montré une hausse de 11 % depuis un an qui les place à leur plus haut niveau depuis 1987. **Les prochains mois seront déterminants pour les prix des céréales alors que les conditions climatiques, particulièrement aux États-Unis, auront un impact majeur sur la récolte 2015-2016.**

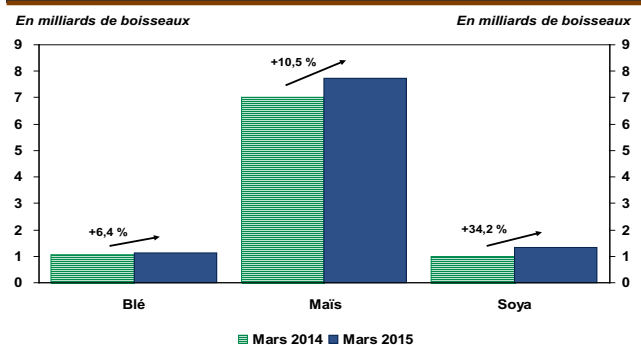
Graphique 18 – Prix des produits forestiers



Graphique 19 – Superficies ensemencées aux États-Unis



Graphique 20 – Stocks de céréales aux États-Unis



**Tableau 1**  
**Matières premières**

	<b>Prix spot</b>		<b>Rendement en % sur</b>			<b>Dernières 52 semaines</b>		
	<b>7 avril</b>	<b>1 mois</b>	<b>3 mois</b>	<b>6 mois</b>	<b>1 an</b>	<b>Haut</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Bas</b>
<b>Indices</b>								
Reuter-CRB <sup>1</sup> (CCI <sup>2</sup> )	426,9	0,8	-4,7	-13,8	-23,5	569,6	493,8	409,7
Reuters/Jefferies CRB <sup>1</sup>	220,0	-0,3	-2,2	-21,4	-27,7	312,9	269,4	209,0
Dow Jones AIG <sup>3</sup>	101,0	0,2	-2,5	-15,8	-25,0	138,7	119,2	97,0
Banque du Canada	418,1	-1,3	-3,0	-32,6	-36,6	684,5	569,6	400,5
<b>Énergie</b>								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	57,2	-4,7	13,7	-37,4	-45,8	115,5	85,3	45,7
Pétrole WTI <sup>4</sup> (\$ US/baril)	52,1	5,0	7,0	-41,4	-48,1	107,3	80,1	43,4
Essence (\$ US/gallon)	2,41	-2,4	9,0	-26,9	-32,9	3,71	3,07	2,04
Gaz naturel (\$ US/MMBTU <sup>5</sup> )	2,62	-9,0	-14,7	-32,3	-42,4	4,83	3,76	2,55
<b>Métaux de base</b>								
LMEX <sup>6</sup>	2 755	1,7	-3,3	-11,2	-9,0	3 316	3 035	2 652
Aluminium (\$ US/tonne)	1 781	0,7	1,1	-7,4	-0,0	2 089	1 889	1 718
Cuivre (\$ US/tonne)	6 003	4,1	-2,9	-10,5	-10,0	7 186	6 561	5 433
Nickel (\$ US/tonne)	12 977	-9,3	-16,2	-23,1	-20,7	20 955	16 783	12 339
Zinc (\$ US/tonne)	2 121	6,0	-0,1	-8,2	6,4	2 417	2 176	1 977
Acier (\$ US/tonne)	298,0	-0,7	-39,2	-33,3	-22,9	490,0	421,1	298,0
<b>Métaux précieux</b>								
Or (\$ US/onçe)	1 224	4,1	0,7	1,1	-5,9	1 338	1 247	1 146
Argent (\$ US/onçe)	16,8	5,3	3,1	-3,0	-15,0	21,5	18,1	15,3
Platine (\$ US/onçe)	1 154	-1,0	-5,3	-8,3	-19,6	1 512	1 322	1 088
Palladium (\$ US/onçe)	751,0	-8,7	-5,5	-3,5	-4,3	911,0	812,9	729,0
<b>Autres matières premières</b>								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp <sup>7</sup> )	337,0	-1,2	-12,5	-11,5	-8,9	409,0	374,1	333,0
Pâte (\$ US/tonne)	980	-1,9	-4,0	-4,6	-3,9	1 030	1 022	980
Papier (\$ US/tonne)	553,7	-1,0	-2,4	-4,6	-5,0	584,1	575,1	553,7
Blé (\$ US/boisseau)	5,27	8,8	-9,8	38,3	-24,8	7,45	5,47	3,26
Maïs (\$ US/boisseau)	3,68	0,8	-0,8	23,5	-23,3	4,99	3,79	2,79
Soya (\$ US/boisseau)	9,68	-0,4	-7,0	6,2	-34,1	15,29	11,53	8,83

<sup>1</sup> Commodity Research Bureau ; <sup>2</sup> Continuous Commodity Index ; <sup>3</sup> American International Group ; <sup>4</sup> West Texas Intermediate ; <sup>5</sup> Million British Thermal Unit ;

<sup>6</sup> London Metal Exchange Index ; <sup>7</sup> Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

**Tableau 2**  
**Prix des matières premières : historique et prévisions**

	<b>2013</b>	<b>2014</b>	<b>2015p</b>	<b>2016p</b>
<b>Moyennes annuelles</b>				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	98	93	Cible : 56 (fourchette : 45 à 60)	Cible : 74 (fourchette : 64 à 84)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,73	4,34	Cible : 3,25 (fourchette : 2,50 à 3,75)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,25 à 4,75)
Or (\$ US/onçe)	1 411	1 266	Cible : 1 200 (fourchette : 1 125 à 1 275)	Cible : 1 100 (fourchette : 1 000 à 1 200)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 183	3 117	Cible : 3 000 (fourchette : 2 500 à 3 300)	Cible : 3 500 (fourchette : 3 100 à 3 800)

p : prévisions ; \* West Texas Intermediate ; \*\* Million British Thermal Unit ; \*\*\* London Metal Exchange Index .

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques